Temps ordinaire - 32e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 17,26-37): Ce qui se passera dans les jours du Fils de l'homme ressemblera à ce qui est arrivé dans les jours de Noé. On mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Puis le déluge arriva, qui les a tous fait mourir. Ce sera aussi comme dans les jours de Loth: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour où Loth sortit de Sodome, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de soufre qui les a tous fait mourir; il en sera de même le jour où le Fils de l'homme se révélera (...)».

Le jugement final: réponse aux injustices de l'histoire

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, de nous jours, l'idée du Jugement Final s'est déviée: la foi chrétienne s'oriente surtout vers le salut personnel de l'âme, la réflexion sur l'histoire universelle, en revanche, est dominée en grande partie par l'idée du "progrès".

L'Athéisme du XIXe et XXe siècles, de part ses racines et sa finalité, est un moralisme, une contestation contre les injustices de l'histoire: tant de souffrance des innocents et tant de cynisme du pouvoir, ne peuvent pas être l'ouvrage d'un bon Dieu. Mais, bien que la contestation contre Dieu soit compréhensible, prétendre que l'humanité puisse faire justice sans Dieu est une prétention intrinsèque et présomptueusement fausse. Ce n'est pas un hasard si les plus grandes cruautés ont dérivé de cette prémisse.

—Un monde qui doit créer sa justice par soi-même est un monde sans espérance. Avoir la foi et croire au Jugement dernier et au retour du Christ est, avant tout, une espérance, dont le besoin est devenu plus évident précisément depuis les convulsions de ces derniers siècles.